

L'économie locale en berne

CRISE Une enquête montre que le Sarladais ne passera pas entre les gouttes, même si le chômage, en augmentation de 15,9 %, progresse moins vite qu'ailleurs

SÉVERINE LAMARQUE

s.lamarque@sudouest.com

Les Sarladais ne vivent pas dans une bulle. La région est certes peu industrialisée mais son activité touristique ne lui permet pas de passer au travers de la crise, le commerce étant particulièrement touché. C'est ce que révèle une enquête de conjoncture réalisée en juin par la Maison de l'emploi (MDE), en partenariat avec l'Association interprofessionnelle du Sarladais. 85 entreprises, employant 2 482 salariés et 365 saisonniers, ont joué le jeu en faisant un état des lieux du premier semestre et en évoquant les perspectives du second.

1 Les investissements stoppés

Parmi les employeurs de ce panel représentatif de l'économie locale, ils sont 40 % à avoir noté une chute de leur activité au premier semestre, 40 % la considèrent stable et 20 % annoncent qu'elle est en hausse. « La demande baisse et les prix de leurs fournisseurs augmentent, note Rebecca Dain, chargée des relations entreprises à la MDE. Mais pour rester compétitives, 63 % des entreprises ont stabilisé leurs prix et 83 % annoncent déjà qu'il n'y aura

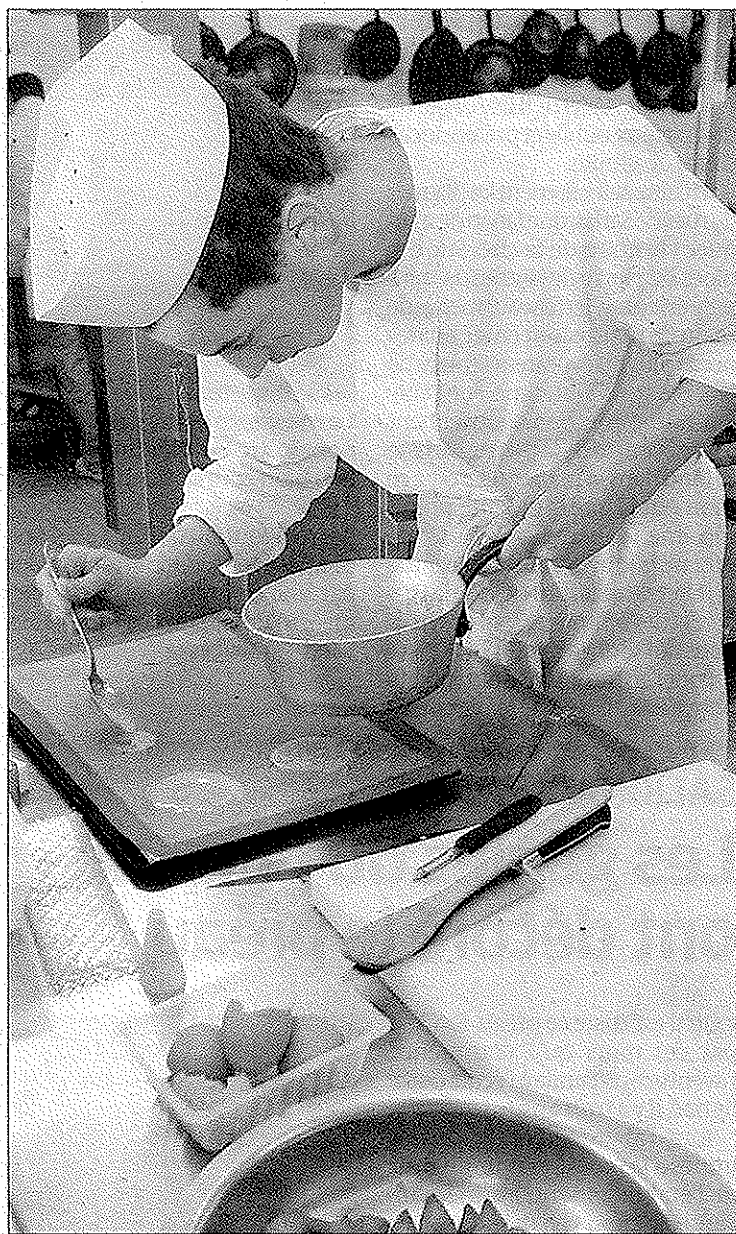
pas de hausse au second semestre. » Certaines devront certainement les diminuer de 10 %, en particulier dans le commerce et le bâtiment.

Pour faire face, 80 % des entrepreneurs du Sarladais ont stoppé leurs investissements lors des cinq premiers mois de 2009. Des investissements qui ne seront pas relancés dans les mois à venir.

2 Les offres d'emploi en baisse

D'ores et déjà, 75 % des entreprises locales interrogées annoncent qu'elles n'embaucheront personne au second semestre. Même celles qui bénéficieront d'une hausse d'activité affirment qu'elles préféreront augmenter les heures de leurs salariés en CDI, au recrutement.

Déjà au premier semestre, les offres d'emploi déposées à la MDE étaient en baisse. 754 postes étaient à pourvoir contre 1 043 en 2008 à la même époque, soit une chute de 28 %. « Les contrats d'intérim sont les plus touchés, constate Rebecca Dain. Dès qu'une entreprise va mal, son premier réflexe est de réduire le nombre d'intérimaires. » Les contrats de professionnalisation et les CDD sont également mis à mal, tout comme les postes de saisonniers



Cette année, les offres d'emplois saisonniers ont chuté de 23 %. Mais, paradoxalement, les employeurs ont eu autant de mal à trouver des cuisiniers et des commis de cuisine. ARCHIVES « SO »

qui reculent eux aussi de 23 %. Mais, paradoxalement, la main-d'œuvre (les cuisiniers et les commis de cuisine notamment) est parfois aussi difficile à trouver que les années précédentes.

3 Le chômage progresse

Fin mai, en Sarladais, le nombre de chômeurs inscrits au Pôle emploi

était en progression de 15,9 % (par comparaison sur douze mois) : ils étaient 2 362 à rechercher un emploi. Toutefois, il faut noter que le chômage progresse moins vite qu'ailleurs. L'ensemble du Périgord noir (Terrassonnais inclus) a enregistré une hausse de 18,9 %, la Dordogne, de 17 %. Les entrepreneurs annoncent une stabilisation des effectifs dans les mois à venir.